

Compte rendu : huit Africains en terre d'Israël

Le rêve de tous ceux qui considèrent que la Bible est porteuse de la parole de Dieu, me semble-t-il, c'est de poser le pied sur la terre d'Israël et de toucher du doigt les réalités exposées dans cette Bible. Ce privilège a été accordé à huit Africains représentant plusieurs organismes et venant de six pays francophones : Bayamy TCHANDÉ AWAKDÉ (Alliance biblique du Tchad), Paul KABORE (Alliance biblique du Burkina Faso), Jérémie LAOUKOURA (SIL, RCA), Yoro SANDJOUGOUA (SIL, Bénin), Komi SENA (SIL, Togo), Luc YAMBAME (SIL, Togo), Jean Charles SOMÉ (Alliance biblique du Burkina Faso) et Serge-Armand YAO (CMA, Côte d'Ivoire).



En haut, de la gauche vers la droite : Brian BARUCH, Jérémie LAOUKOURA, Bayamy TCHANDÉ AWAKDÉ, Komi SENA, Paul KABORE, Yoro SANDJOUGOUA ; en bas, de la gauche vers la droite : Luc YAMBAME, Serge-Armand YAO, Jean Charles SOMÉ.

L'initiative de réunir ces huit Africains en Terre d'Israël fut prise par la structure dénommée *Home for Bible Translators*, dirigée par Halvor et Mirja Ronning (<http://www.bibletranslators.org/>). *Home for Bible Translators* œuvre depuis vingt ans à la promotion de l'excellence dans la traduction de la Bible dans

les langues du monde, en facilitant l'étude des langues bibliques, en particulier l'hébreu, et aussi l'étude des contextes géographique, historique et culturel de la Bible.

Le programme hautement académique proposé par *Home for Bible Translators* est accrédité par l'Université Hébraïque de Jérusalem et comprend les cours suivants :

- Hébreu moderne (8 crédits)
- Hébreu biblique (6 crédits)
- Géographie historique d'Israël (4 crédits)
- Analyse du discours hébreu (2 crédits)
- Séminaire de traduction biblique (4 crédits).

Plusieurs enseignants qualifiés ont eu la responsabilité de dispenser ces cours durant le semestre écoulé (janvier à juin 2014). Ce sont : Mme Ronit Cohen, Mme Bruria Ettinger-Rehavi pour l'hébreu moderne ; le Rabbin Rafi Kasimov pour la géographie historique (Ancien Testament) ; Mme Inge Verschoor, guide officiel en Israël et ancien membre de la SIL, Côte d'Ivoire, pour la géographie historique (Nouveau Testament) ; Mme Ronit Cohen pour les plantes de la Bible ; et Mme Lynell Zogbo, conseillère en traduction à la retraite (ABU) pour l'analyse du discours hébreu et le séminaire de traduction.

Il est important de signaler que le cours théorique de géographie historique d'Israël était accompagné de visites sur le terrain. Ainsi avons-nous parcouru plusieurs localités et sites archéologiques. Nous vous en donnons un aperçu : Césarée Maritime, Nazareth, Césarée de Philippe, Capernaüm, Chorazin, Migdal, le Mont des Béatitudes, Dan, les hauteurs du Golan, le Lac de Galilée, Tibériade, la vallée de Jizréel, le Mont Carmel, le Mont Nébo, le Mont Garizim, le Mont Ebal, Sicheim, Méguido, le Jourdain, Beth Shemesh, Tel Gath, les montagnes de Samarie, les montagnes de Judée, le désert de Judée, le Mont des Oliviers, la Cité de David, la vieille ville de Jérusalem, Jéricho, Guilgal, Ein-Guédi, Massada, Qumrân, la Mer Morte, la Mer Rouge, Tell Arad, Tell Bershéva, le Nahal Besor, la Route des Patriarches, Hébron, Shilo, etc.

C'est donc avec fierté et joie que ces huit Africains, traducteurs et enseignants de la Bible, ont passé six mois en terre d'Israël à étudier, au travers des cours, mais surtout au travers de ce qu'ils expérimentaient au quotidien. Six longs mois, loin des leurs. Mais cela a été possible grâce à un cadre familial et à des conditions idéales d'étude mises en place par *Home for Bible Translators*. Les huit se sont sentis comme chez eux et ont pu s'investir pour acquérir les connaissances nécessaires. C'est le lieu d'être reconnaissant à Halvor et Mirja Ronning et tous leurs collaborateurs pour le sacrifice consenti au service des huit Africains.



Au cours d'un repas de shabbat.

Nous terminons ce bref rapport du semestre d'étude en Israël, en vous donnant un exemple d'enrichissement de la connaissance dont les huit ont pu bénéficier.

Nous pensons qu'il est quasi impossible de faire abstraction d'une bonne connaissance de la géographie historique d'Israël dans l'effort de compréhension, d'interprétation et de traduction du texte biblique. En effet, le texte biblique et les événements qui y sont narrés ont pour repères les contextes géographiques et historiques du pays d'Israël et plus largement le contexte du Proche-Orient ancien. Il y a donc un risque de mal communiquer le sens d'une phrase, d'une péripécie, d'un chapitre entier, parce que l'on a une mauvaise compréhension de la géographie d'Israël ou parce que l'on se fait une idée qui est loin de la réalité. C'est par exemple le cas de l'expression « la Shephélah ».

Dans la Bible hébraïque, à quelle réalité géographique le terme שפלה *šefélâh*, « Shephélah » fait-il référence (Deut 1.7 ; Jos 10.40 ; 1 Rois 10.27, etc.) ? Pour les francophones, le premier réflexe de celui qui a le privilège d'avoir accès au texte hébreu, c'est de vérifier dans son dictionnaire hébreu-français. A cet effet, le dictionnaire de N. Sander et I. Ternel, *Dictionnaire Hébreu-Français*, nous donne comme définition : « plaine, vallée ».

Cependant, très vite, le lecteur se rend compte que la définition fournie par le dictionnaire ne l'aide pas à situer cet endroit. Le second réflexe est alors de vérifier les traductions disponibles. Là aussi, le traducteur se rend à l'évidence que les traductions ne sont pas unanimes. Les versions SR et Nouvelle version de Genève traduisent le terme שפלה *šefelâh* par « plaine ». La TOB, le FC et la BJ optent pour « Bas-Pays ». Enfin la version Darby traduit par « le pays plat ». Laquelle des traductions choisir ? Une fois le choix fait, la traduction aide-t-elle le lecteur à comprendre et à se situer par rapport à la géographie du pays d'Israël ?

Tout cela souligne la difficulté qui se présente aux traducteurs de la Bible en ce qui concerne le terme שפלה *šefelâh* ; et la difficulté sera encore plus grande pour le simple lecteur qui n'a pas toujours les outils nécessaires pour se faire une idée de ce à quoi ce terme fait référence. En définitive, que dire quand on ne sait pas de quoi il s'agit ?



©Todd Bolen/BiblePlaces.com

*La שפלה *šefelâh*, à l'est de Lachish*

La שפלה *šefelâh* désigne en fait la région de basses montagnes située entre la ligne montagneuse centrale d'Israël et la plaine côtière de Philistie. Cette zone est fertile et d'un climat tempéré. Elle est délimitée à l'est par les monts de Judée, à l'ouest par la plaine côtière, au nord par le bord des montagnes de Samarie, à

l'ouest d'Afek et de Rosh HaAyin, et la vallée d'Ayalon, et au sud par le nord du Néguev, au niveau de la rivière Shiqmah. La שפלה *šefélah* s'étend sur 100 km et est large de 10 à 15 km. Son altitude varie de 120 à 450 m. A vrai dire, l'on ne peut appréhender cette réalité géographique que lorsqu'on y est. Et même, il faut y aller plusieurs fois pour essayer de faire la différence par rapport aux autres zones climatiques.

Alors, qu'est-ce que le traducteur doit faire ? Proposer une translittération, suivie d'une glose explicative ? Ou essayer de traduire en tenant compte du sens que nous donne le dictionnaire ? Comment le lecteur de la langue cible comprendra-t-il le terme « shephélah », si les réalités de son contexte ne lui permettent pas de le comprendre ?

L'on pourrait proposer la lecture d'ouvrages qui en donnent l'explication. C'est peut-être une solution, mais la connaissance tirée des livres n'est cependant pas aussi parlante que la connaissance du terrain, au point de marquer définitivement l'esprit du traducteur et de l'enseignant de la Bible.

La liste des problèmes qui se posent pourrait être allongée ; mais l'élément ci-dessus suffit, à notre sens, pour informer de l'importance de la compréhension des réalités complexes liées à la géographie du pays d'Israël. Nous ne saurons le dire assez, ce programme proposé par *Home for Bible Translators* mérite d'être perpétué et vécu par tous.

Serge Armand YAO

Directeur académique à l'Institut Supérieur de Théologie de l'Alliance Chrétienne (ISTHAC), Côte d'Ivoire